



HAL
open science

La satire, ou la ringardisation de la censure sur le web chinois

Séverine Arsène

► **To cite this version:**

Séverine Arsène. La satire, ou la ringardisation de la censure sur le web chinois. 2010, <http://www.ceris-sciences-po.org/cerifr/kiosque.php>. halshs-00602394

HAL Id: halshs-00602394

<https://shs.hal.science/halshs-00602394>

Submitted on 22 Jun 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LA SATIRE,
OU LA RINGARDISATION DE LA CENSURE
SUR LE WEB CHINOIS.**

Séverine ARSENE*

Article à paraître sur <http://www.ceri-sciences-po.org/cerifr/kiosque.php>, fin mars 2010.

En dépit d'un resserrement constant de la censure, les contenus satiriques n'ont jamais été aussi nombreux sur le web chinois. Ils s'attaquent de plus en plus frontalement à la censure. Il ne s'agit pas seulement de révéler son inefficacité, mais véritablement d'en contester la légitimité, au nom des valeurs d'une société chinoise moderne, promue par le régime lui-même et incarnée par la génération née après 1980.

2008 ET 2009, LE RESSERREMENT DE LA CENSURE DANS UN CONTEXTE DE FORTES TENSIONS SOCIALES

Le contexte politique et social de ces deux dernières années a été particulièrement tendu en Chine. Le pays a successivement connu de violentes émeutes au Tibet (mars 2008), un tremblement de terre majeur dans la province du Sichuan (mai 2008), l'organisation des Jeux Olympiques de Pékin, qui revêtait une importance cruciale pour son affirmation au rang de puissance mondiale (août 2008), puis l'anniversaire des vingt ans des événements de Tiananmen (avril à juin 2009) et de graves émeutes opposant citoyens Han et Ouïgours dans la province du Xinjiang (juillet 2009). Ces événements viennent s'ajouter à l'accroissement régulier du nombre de conflits locaux qui va de pair avec la hausse des inégalités sociales, sans compter les innombrables scandales qui

ont émaillé l'actualité, comme l'affaire du lait contaminé à la mélamine (septembre 2008). A chaque fois, Internet a joué un rôle très important dans l'émergence de controverses publiques sur ces sujets très sensibles.

Cela a conduit les autorités à exercer une censure particulièrement draconienne du web¹, avec notamment des coupures totales de connexion au Tibet et au Xinjiang, et le blocage d'un nombre sans précédent de sites dont Youtube, Facebook, Twitter. Les contraintes légales imposées aux fournisseurs d'accès et aux internautes ont également été renforcées, avec notamment la généralisation progressive du système d'enregistrement de l'identité des internautes, dans les hôtels, les cybercafés, pour ouvrir un blog, et enfin pour poster des commentaires sur les sites d'information. A l'été 2009 les autorités ont même tenté d'imposer l'installation d'un logiciel surnommé "Barrage vert de protection de la jeunesse" (*Lüba huaji huhang*) sur tous les ordinateurs vendus en Chine. Ce logiciel aurait filtré les écrits des internautes directement depuis leur machine, à partir d'une liste de mots-clés mise à jour à distance et qui comprenait des éléments pornographiques mais aussi politiques. Devant l'hostilité générale, le gouvernement chinois a finalement renoncé à son projet de "Barrage vert", qui, il est vrai, avait révélé de graves dysfonctionnements techniques. Bien que sans succès, cette tentative montre que devant l'énormité de la tâche, une partie de la stratégie des autorités chinoises est d'installer les opérations de contrôle de plus en plus près des internautes.

Pourtant, les internautes chinois n'ont jamais autant tourné la censure en dérision qu'au cours de cette même période.

UNE RECRUESCENCE DE CONTENUS SATIRIQUES

¹ Pour une étude détaillée du fonctionnement de la censure en Chine, se référer aux travaux de l'Opennet Initiative, <http://opennet.net/research/profiles/china>, ou pour une synthèse en français: Olivier Arifon, "Les diverses facettes du contrôle d'Internet en Chine (encadré)", *Hermès*, n° 55, 2009.

Le vocabulaire de la propagande gouvernementale, invitant à la construction d'une "société harmonieuse", est copieusement détourné dans les contributions des internautes chinois. Ainsi dit-on ironiquement qu'un billet effacé sur un blog ou un forum a été "harmonisé". On a également vu fleurir des [images de "crabes de rivière"](#) car cette expression est un homophone du mot "harmonie" (*hexie*). Le slogan de l'ancien président Jiang Zemin sur les "Trois représentativités" (*san ge daibiao*), quant à lui, se prononce pratiquement comme "porter trois montres" en changeant un seul caractère de place (*dai san ge biao*). Aussi les crabes en question sont-ils souvent représentés affublés de trois montres dorées.

Début 2009, au moment même où les autorités ont annoncé une grande opération de lutte contre les sites pornographiques et contre "la vulgarité", est sorti un [clip vidéo](#) mettant en scène un animal ressemblant fort à un alpage, nommé *Caonima*, qui s'écrit "cheval d'herbe et de boue" mais qui se prononce à peu près comme "nique ta mère"². Dans le clip, au vocabulaire très graveleux, l'animal est menacé par une invasion de "crabes de rivière". *Caonima* est rapidement devenu une sorte de mascotte du web chinois, et son image a été déclinée sous diverses formes, dont une peluche immortalisée par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, dans une série de [photographies](#) où elle constitue son seul vêtement.

La vulgarité est ainsi érigée en véritable provocation contre les autorités de censure. C'est le cas du [clip musical](#) de l'internaute Tutuwan intitulé "mon frère travaille au Cul Nu", jeu de mots sur le nom abrégé de l'Administration d'Etat de la Radio, du Cinéma et de la Télévision, la SARFT (*guang ding/guang dian*). Le texte de ce clip mixe l'ensemble des références aux "crabes de rivières", à *Caonima*, au "Barrage vert", qui ont fini par devenir des éléments à part entière de la culture du net chinois³.

² Pascale Nivelles, "'Caonima', le clip qui fait la nique à Pékin", *Libération*, 14/03/2009; Qiang Xiao, "[China news: music video: the song of the Grass Mud Horse 《草泥马之歌》](#)", *China Digital Times*, 08/02/2009. Voir aussi les nombreuses mises à jour sur la question publiées sur le site *China Digital Times*.

³ Qiang Xiao, "[China news: music video: 'My brother's at the Bare Bottom' \(我哥在光腓\)](#)," *China Digital Times*, 18/01/2010.

Il s'est donc formé tout un répertoire satirique, formé d'un vocabulaire, d'une iconographie, et d'un ensemble de symboles, dont la popularité même fait apparaître la censure comme dépassée, aussi bien dans ses méthodes que dans ses objectifs.

UNE ATTAQUE FRONTALE DE LA CENSURE

Tout d'abord la diffusion importante de ces contenus met en évidence les limites techniques du contrôle d'Internet. Le style satirique est un format qui permet à beaucoup de discours critiques de passer "sous le radar"⁴. S'appuyant sur des supports qui appartiennent a priori au monde du divertissement, comme le dessin ou la vidéo, ces contenus ne sont pas immédiatement considérés comme politiques, et les auteurs accentuent cette dimension en ayant recours à une esthétique très naïve et kitsch. De même, les jeux de mots, qui utilisent les nombreuses homophonies de la langue chinoise, sont une façon d'avoir toujours un temps d'avance sur la mise à jour des listes de mots-clés.

Cependant ces contenus sont surtout remarquables par leurs propos, qui s'attaquent frontalement au principe même de la censure. Ils dénoncent la mauvaise foi des arguments qui servent à la justifier: protection des internautes contre les "sites jaunes" (pornographiques) et la cybercriminalité, protection des adolescents contre l'addiction à Internet par exemple. Début 2010 a commencé à circuler la vidéo ["War of Internet addiction"](#), de l'internaute Maïs sexy (*xinggan yumi*, sic)⁵. Dans ce film d'une heure, entièrement constitué d'images du jeu vidéo *World of Warcraft*, des personnages symbolisant différents acteurs du web chinois discutent du renouvellement de la licence de *World of Warcraft* en Chine. Au passage, le film brocarde les efforts du ministère pour "harmoniser" le web, le projet de "Barrage vert" et même les camps de rééducation

⁴ Ashley Esarey et Qiang Xiao, "Political expression in the Chinese blogosphere. Below the radar", *Asian Survey*, vol. 48, n°5, 09/10 2008, p. 752-772.

⁵ Qiang Xiao, ["China News: Video: "网瘾战争 War of Internet Addiction" \(Updated\)"](#), *China Digital Times*, 26/01/ 2010.

destinés à des adolescents "dépendants" vis-à-vis d'Internet⁶. A la même période, le réalisateur amateur Hu Ge a rendu publique une parodie de documentaire animalier intitulée "[Le monde des animaux](#)"⁷. Cette vidéo s'attache à décrire une espèce très particulière, qui vit en appartement, dont l'activité principale est de surfer sur le web et qui s'expose à toutes sortes de dangers, dont celui de "penser". On y voit un individu, incarné par le jeune romancier et blogueur à succès Han Han, que la censure sauve in extremis en l'empêchant d'accéder aux sites les plus dangereux.

La propagande fait également les frais de ce défolement collectif. Lors du traditionnel show télévisé du Nouvel An chinois en février 2010, une troupe d'artistes Ouïgours a effectué une [prestation](#) vantant la politique du gouvernement, qui est "très bonne" (*yakexi* en langue ouïgoure). Compte tenu des graves événements de juillet 2009, ce numéro a été jugé très peu crédible, voire provocateur. Peu de temps après, le "Lézard Yake" (*Yake xi*) est venu s'ajouter au bestiaire contestataire⁸. En quelques jours, les internautes ont collectivement donné de la chair à cette nouvelle mascotte, en lui inventant par exemple un passé en Union soviétique où l'espèce se serait éteinte, ainsi qu'un régime alimentaire (des crabes de rivière, bien sûr). Le blogueur Han Han a à nouveau sauté sur l'occasion en organisant un concours à qui proposerait la meilleure adaptation satirique de la chanson originale.

LA MODERNITE DES INTERNAUTES CONTRE LA RINGARDISE DE LA CENSURE

L'implication de célébrités comme Hu Ge, et plus encore Han Han, n'est pas anecdotique. Cet écrivain, blogueur et pilote automobile, volontiers provocateur, est une

⁶ Suite au décès d'un adolescent, ces camps qui fonctionnaient selon une discipline militaire ont été interdits. Abel Segrétin, "[L'opium électronique du peuple en Chine](#)", *Libération*, 22/08/2006; Ya Wen, "[Student beaten to death at boot camp](#)" 04/08/2009, *Global Times*; Tristan de Bourbon, "La Chine interdit les thérapies de choc pour les drogués d'Internet", *La Croix*, 05/11/2009.

⁷ Sophie Beach, "[China News: Video Satire: Hu Ge's \(胡戈\) Animal World: The Apartment Dweller, Starring Han Han \(韩寒\)](#)", *China Digital Times*, 09/02/2010.

⁸ Benoît Guivellie, "[Le Web chinois joue sur les mots pour critiquer la censure](#)", *Aujourd'hui la Chine*, 24/02/2010; C. Custer, "[Yakexi: The New Year's Hottest Internet Slang?](#)", *ChinaGeeks*, 17/02/2010.

icône branchée. Il est fréquemment présenté comme l'auteur emblématique de la génération qui est née après le début des réformes, dans les années 1980⁹. La satire se pose ainsi comme à l'avant-garde des valeurs individualistes et modernes de cette génération. Celle-ci n'accepte plus les méthodes intrusives de la censure classique, qui sont inefficaces, qui entravent les activités les plus anodines des internautes, et qui sont surtout considérées comme une insulte à leur intelligence et à leur capacité à se montrer politiquement "responsables", c'est à dire à s'autocensurer sur des questions qui menacent la cohésion de la société.

La critique s'appuie en cela sur la doctrine officielle du Parti, qui encourage le développement d'une sphère privée relativement autonome, notamment au travers de la propriété privée, de la personnalisation des pratiques de consommation, et tout particulièrement au travers de l'expression individuelle. Ces satires ne sont donc pas des discours dissidents à proprement parler. Au demeurant elles ne s'attaquent pas aux dirigeants du Parti ni ne critiquent le régime, ce qui serait sanctionné beaucoup plus sévèrement. Le recours même à un langage codé montre une certaine conscience et un respect *de facto* des limites imposées à l'expression critique en public. C'est sans doute ce qui explique que cette critique puisse se faire à visage découvert, et qu'elle ait un si grand succès auprès des internautes.

En somme, la hardiesse des internautes satiristes est l'affirmation publique que la censure telle qu'elle est pratiquée le plus souvent est contraire aux valeurs de la société chinoise moderne, défendue par le Parti lui-même. Elle n'est pas seulement inefficace : en un mot, elle est ringarde.

Conscientes de cette acceptabilité de plus en plus limitée du blocage de l'information, les autorités ont commencé depuis longtemps à s'intéresser à d'autres formes de contrôle, beaucoup moins intrusives en apparence mais non moins efficaces. Les filtres par mots-clés changent de fonction. S'ils restent les outils de blocage qu'ils ont toujours été, ils deviennent aussi peu à peu des instruments de détection et d'anticipation des

⁹ Chen Wu, "[Han Han: Voice of the post-80s generation](#)", *China Daily*, 20/08/2009.

conflits sociaux. En effet il est souvent plus judicieux de les désamorcer en amont que de les étouffer en aval. La propagande, qui devient par là même un enjeu crucial, s'affine. Elle devient une manière de "mettre en récit" l'actualité et de mettre en scène la réactivité des autorités, plutôt que de vanter grossièrement les mérites du Parti¹⁰. Reste à savoir si le discours satirique sera aussi armé pour répondre à cette nouvelle stratégie.

* Séverine Arsène est docteur en science politique de l'IEP de Paris. Ses travaux portent sur les normes sociales et les mobilisations en ligne en Chine.

¹⁰ David Bandurski, "[China's Guerrilla War for the Web](#)", *Far Eastern Economic Review*, juillet 2008; Johan Lagerkvist, "Internet Ideotainment in the PRC: national responses to cultural globalization," *Journal of Contemporary China*, vol. 17, n°54, 2008, p. 121.